

Camp à Offen. le 22^e de Juin 1741.

Toutte l'après-dinee d'oir on eut des aduis d'une
troupe considerable d'Infanterie, que l'on s'oy
fait marcher dans les Bois de Fleury. Aujourduy on
a veu par les prisonniers neutres, qui s'estoyent trouvez
parmi la 2^e Troupe, qu'ils estoyent 3. mil hommes
officiers commander par le Gouvern^r de Stralitz; avec
dessein, non pas de jettir du monde dans Tennes; mais
de forcer et d'attrer le quartier du Comte de Hornes,
et s'y maintenir, tandis que le Comte Fontaine donneroit
sur ce quartier icy de s. d. et une autre attaque
se feroit sur celui de M. le Comte Guillaume, entre
La Meuse et Le Rhin.

En effet, ces gens
ont paru vers la poinee du jour, et se sont saisis
d'une redoutte commuee, ou il n'y avoit personne;
mais comme de nouvelles en a commuee a les pousser,
ils se sont retirez dans le Bois, et y ont fait
ferme, jusques a ce qu'ils ont veu venir aussi de
notre Infanterie; a l'arrivee de laquelle ils ont
marche avec espouvanse; amenant trois chariots de
blesses, et laissant jusques a 8. ou 10. morts dans
le marais. on verra s'ils en viendront prendre
La nouvelle.

Notre Canon et nos Grenades decliner estangem.
ce charneau. et d'oir au soir les truchees fonder

du costé de M. le Comte Guillaume.
Après le Gouverneur Prins, s. A. par lettre, de
permettre la sortie à sa femme, filles et damoiselles
à la femme de S. Audit S. Odebreve malade,
S. A. (dit il) pouvant bien juger que les dames ne
se plairoient point en la musique de ces Arabes
qu'on leur préparoit. Tout présentement un Tromp
s'en va les prendre hors de la, pour les mener en
Strabam, jusques où elles voudront.

du costé de dieu la Cavale se sçait si fait
de grosses Troupes, mais n'attire rien de si

[Faint, mostly illegible handwriting in the lower half of the page, possibly bleed-through or a second draft.]